Dan Dana

ARTICLES DE DACIE A TEBTYNIS, EGYPTE, IIe SIECLE APR. J.-CHR. (*P. TEBT.* II 686)

Dans le deuxième volume des *The Tebtynis Papyri*, Grenfell et Hunt ont publié, sous le n° 686, des fragments de papyrus[1] qui contenaient des comptes et des exercices d'écriture, en latin, datés du IIe ou IIIe siècle apr. J.-Chr., et découverts durant l'hiver 1899-1890, lors des fouilles de l'Université de Californie à Umm el Baragat, qui recèle les ruines de l'ancienne Tebtynis[2]. Dans le fragment *a*, parmi d'autres noms de travailleurs et d'objets, ils donnèrent la suivante lecture: *.amis Dacicis*[3].

En s'appuyant sur cette lecture, qui était partielle, V. Pârvan rappelait *amis Dacicis* comme *un* «Exportartikel» parmi des matériels utilisés pour la construction d'un maison à Tebtynis[4]; et, grâce à lui, le papyrus sera mentionné aussi dans la monographie de Christescu qui parle, sans aucun fondement, d'une exportation de bois de Dacie dans l'Égypte[5]; et de Macrea, qui, plus correctement, reprit les mots de Pârvan, toujours dans le contexte des échanges commerciaux avec l'Égypte[6]. Quant à Alan Chester Johnson, dans sa monographie sur l'économie de l'Égypte, il insère «Dacian ami» parmi des articles étrangers et exotiques[7].

Mais la nouvelle édition du papyrus, dans les *ChLA* d'Albert Bruckner et Robert Marichal[8], peut, en effet, apporter plus de précision à cet endroit. Le papyrus, conservé à Berkeley, University of California (inv. 1422-3010), contient des comptes de travaux et des exercices de calligraphie[9]. Au recto du papyrus, se trouvent deux

---

[1] Abréviations:
ChLA = Edd. A. Bruckner-R. Marichal et alii, Chartae Latinae Antiquiores. Facsimile Edition of the Latin Charters prior to the Ninth Century, Bâle, Dietikon-Zurich, 1954-.
CPLat = R. Cavenaile, Corpus Papyrorum Latinarum, Wiesbaden, 1958.
Pack² = R. A. Pack, The Greek and the Latin Literary Texts from Graeco-Roman Egypt², Ann Arbor 1965.

[2] B. P. Grenfell, A. S. Hunt, E. J. Goodspeed, The Tebtynis Papyri II, London – New York 1907, pp. 333-334 (section «Latin and Miscellanous Literary Fragments»). Pour l'histoire des recherches à Tebtynis, où de fouilles franco-italiennes ont repris, voir C. Gallazzi, G. Hadji-Minaglou, Tebtynis I. La reprise des fouilles et le quartier de la chapelle d'Isis à Thermouthis (IFAO), Le Caire 2000.

[3] Mention reprise par R. Cavenaile, *CPLat*, n° 315 (p. 408).

[4] V. Pârvan, Die Nationalität der Kaufleute im römischen Kaiserreiche (Diss.), Breslau 1909, p. 72 (dans le paragraphe sur le commerce de la province de Dacie, pp. 71-72).

[5] V. Christescu, Viața economică a Daciei romane, Piteşti 1929, pp. 126 et 146.

[6] M. Macrea, Viața în Dacia romană, Bucarest 1969, p. 323.

[7] A. C. Johnson, Roman Egypt to the Reign of Diocletian, Paterson (N. J.) 1959, p. 352, n. 34. Le papyrus est discuté à la p. 310.

[8] A. Bruckner, R. Marichal, ChLA. Part V. The United States of America I, Zürich 1975, pp. 53-61 (l'image du fr. *a* à la p. 57).

[9] Le premier fragment (inv. 1422 = *P. Tebt.* II 686 *b*) contient au recto, six fois répété, deux vers de Vergile, *Georg.* 4.1-2 (Pack² 2938; *CPLat* 18); au verso, dans le même sens que le compte de recto, 4 lignes: *nullium mulli pricipeum militem* 4 fois répété (Pack² 3015). Le second fragment (inv. 3010 = *P. Tebt.* II 686 *a*) contient, au recto, répété plusieurs fois, de la même main, *P. Uettius Comicu Myrtillum, Myrtillum, Mrtyl...* (en capitales); et le verso contient des restes de quelques lignes en cursive inclinée, un texte en prose sur les exploits d'Hercule (*De laboribus Herculis*: Pack² 2998; *CPLat* 60). Sur ces fragments, voir en outre H. B. van Hoesen, Roman Cursive Writing, Princeton 1915, p. 105, n° 42; R. Seider, Paläographie der lateinischen Papyri. II, 2. Tafeln. Literarische Papyri, Stuttgart 1978, pp. 48-49, et les pl. VIII et IX; ed. A. Lowe, Codices Latini Antiquiores. A Palaeographical Guide to the Latin Manuscripts prior to the Ninth Century. Part XI, Oxford 1966, n°s 1646-1647 (p. 20 et planches).

fragments d'un compte de travaux de bâtiment pour une durée indéterminée (en cursives): les salaires des ouvriers, portefaix, tailleurs de pierre, charpentiers, mosaïstes, peintres, plombiers, travailleurs sur le Nil, divers objets et frais; en haut de gauche du 3010, en sens inverse du compte précédent, comme les exercices d'ailleurs, il y a des débris d'un deuxième compte postérieur. Ultérieurement, les deus fragments furent réemployés, la feuille de papyrus ayant été retournée de bas en haut, pour des exercices de calligraphie. Sur la base de l'écriture et de la valeur des prix, les éditeurs datent le papyrus du premier tiers ou de la première moitié du IIe siècle, au plus tard.

P. TEBT. II 686 (= *CHLA* 304):

]..[.....]..us II [ ]..[
]..[..].....g°arm..... [
ole[i] dr I
g..[..] glebae dr XX [
5 car.[..]am dr I a[
]cocturam dr .. [
]io .. . [
]phalangaris III dr V a VI (quadrans)
]ras mareoticas f.. dr III a VI
10 *]sio*
p]halangaris IV dr VI a VI
].amis Dacicis
].l...bus
chalciothekis VI dr XVIII
15 *aciscularis IIII dr VII a VI*
fabris materiaris XVI dr XXVIIII al
collema toto mon par IIII dr X a II
musaris VI dr XIII a V
pi]ctoribus VI dr X a s(emis)
20 *]..s...bus dr V. a s(emis)*
]..[.]co.[..]s ueteraris III dr VI a I
p[.].a.[....]..IIII dr VII a . ..
la..r.. . dr XI a III
olei et lucer[na]rum dr II
25 *hyleos pmn I dr II*
custodiae VI
uasis et fistulis dr II
adplumbatoribus VII dr X a V (quadrans)
lignorum causimor(um) ptal II dr VIII
30 *pannorum...e .... .mn. a IIII*
olei [..].[...]..
picis liq[uid]ae[

12 *h]amis Dacicis ChLA* V p. 56 n. 12
17 *collema toto mo.[.]; car( ) IIII* Grenfell-Hunt
29 *lignorum causim(orum) Ital(icorum) II dr(achmae) VIII* Grenfell-Hunt

Quant au fragment qui nous intéresse, à la ligne 12, ils proposent de lire [*h*]*amis Dacicis*; il s'agissait, donc, de hameçons ou de crochets[10]; le *hamus*, au sens le plus général, désigne tout espèce de croc ou de crochet[11]. On peut songer à deux possibilités: soit s'agit-il d'un article produit en Dacie, et nommé d'après son lieu d'origine, soit il nous reste l'alternative d'un type spécial de crochet, à destination inconnue, appelé «dacique», pour des raisons que nous ignorons toujours. S'il s'agit vraiment des outils de pêche, on peut souligner que la pêche était en effet très développée sur le Nil, et les échos de cette activité se rencontrent aussi dans les papyrus; dans le village de Tebtynis, et généralement dans l'oasis de Fayoum, la pêche était particulièrement représentée[12].

En ce qui concerne le commerce extérieur de la Dacie romaine, nos données sont extrêmement limitées, et manquent de toute précision; les spécialistes ont avancés seulement des suppositions; ainsi, on considère toujours que la Dacie fournissait surtout des matières primes, tout en recevant, en échange, des produits de luxe ou spécialisés. Quant à la vie économique, parmi les données assez pauvres dont nous disposons, celles qui concernent l'exploitation et la métallurgie du fer sont parmi les plus nombreuses; par exemple, plusieurs *collegia fabrum* à Sarmizegetusa, Apulum, Tibiscum, et Drobeta[13]. On sait en outre, sur des témoignages épigraphiques, qu'une grande partie du commerce dans la province était assuré par des commerçants des provinces orientales (de Syrie et d'Asie Mineure)[14].

Ce sont toujours des papyrus qui nous informent sur l'origine des divers articles dans l'Égypte; mais, dans leur plupart, ils provient d'Orient, tandis que le commerce avec l'Occident reste assez faible, selon la documentation. C'est aussi valable pour le commerce d'objets en métal; selon Fabienne Burkhalter, les papyrus prouvent l'existence d'un commerce réservé à la couche supérieure de la population, en marge des relations plus modestes entre les artisans locaux et la clientèle des villages et des métropoles[15]. R. Alston, en analysant la vie économique et le commerce du Fayoum, remarquait que ses villages font partie d'un réseau plus large, autour des centre urbaines; on peut noter, à cet égard, l'importance des corporations de commerçants

---

[10] A. Bruckner, R. Marichal, *ChLA*, V, p. 56 n. à la l. 12.

[11] Pour les différentes formes et acceptions du terme, voir G. Lafave, s.v. *Hamus*, dans DACL III, p. 8.

[12] A. C. Johnson (n. 7), pp. 348, 374-374. Parmi ses exemples, on retrouve Tebtynis: *PSI* 901 (jurement d'une association de pêcheurs de ne pas capturer les poissons sacrés, daté du 46 apr. J.-Chr.), *P. Tebt.* 359, 329, 347 (datés du 126, 139 et du deuxième siècle - des comptes et des taxes) (pp. 375-378, 553). Johnson recourt aussi au *P. Tebt.* II 686 pour la question des prix et de la qualité de la vie (p. 310). Pour ces aspects, voir aussi H. Melaerts, *Pêche et pêcheurs à Tebtynis à l'époque romaine*, dans L. Criscuolo, G. Geraci (eds.), Egitto e storia antica dall'ellenismo all'età araba, Bologna 1989, pp. 559-564.

[13] V. Christescu (n. 5), pp. 30-33, 74-77; M. Macrea (n. 4), pp. 304-306, 310-311, 317-318.

[14] M. Macrea, op. cit., p. 322.

[15] A. C. Johnson (n. 7), pp. 348-352. Pour les sources papyrologiques, voir F. Burkhalter, *La production d'objets en métal (or, argent, bronze) en Égypte hellénistique et romaine à travers les sources papyrologiques*, dans J.-Y. Empereur (ed.), Commerce et artisanat dans l'Alexandrie hellénistique et romaine. Actes du Colloque d'Athènes organisé par le CNRS, le Laboratoire de Céramologie de Lyon et l'École Française d'Athènes, 11-12 décembre 1988 (BCH Suppl. 33), Athènes 1998, pp. 125-133; mais les habitants de l'Égypte ne recouraient pas exclusivement aux artisans locaux pour acquérir des objets; des nombreuses lettres privés attestent l'existence de centres de commerce, comme Memphis ou Coptos; ainsi, un instructeur d'Alexandrie demande à Zénon de lui acheter des strigiles dits «de Sicyone» à Memphis (*P. Cairo-Zen.* 59488); et Apollonios, stratège du nome Apollinopolite Heptacomias, envoie un subalterne à Coptos, à 250 km de son lieu de résidence, pour y acheter des armes et plusieurs autres objets, en 115 apr. J.-Chr. (*P. Giss.* 47; à cause du début de la révolte juive, vraisemblablement); et, dans le même recueil, A. Lukaszewicz, *Les activités commerciales et artisanales dans l'Alexandrie romaine à la lumière des papyrus*, pp. 107-113.

ou professionnelles de Tebtynis et d'Oxyrhynchus, où la spécialisation était assez développée[16].

Parmi les produits du *P. Tebt.* II 686, on retrouve des indications semblables, quant à l'origine des produits: des *harundines graeci* (fr. *a* l. 5)[17], []*ras mareoticas* (fr. *b* l. 9)[18]. A côté des hameçons de Dacie, on peut signaler des ustensiles en cuivre (*chalciothekis*, l. 14; cf. gr. χαλκιοθηκίς).

On ignore la modalité dont ces produits, dits «de Dacie», sont-ils arrivés en Égypte, et leur prix aussi (car cette mention manque du document). Ce papyrus est, en outre, à peine mentionné dans la littérature roumaine de spécialité, ou reflète un état ancien de la recherche; pourtant, il témoigne d'une manière inattendue pour la vie économique de la Dacie romaine, où les donnés littéraires sont absentes, et les donnés archéologiques nous renseignent davantage sur les importations.

---

[16] R. Alston, *Trade and the City in Roman Egypt*, dans édd. Histoire. Parkins-C. Smith, Trade, Traders and the Ancient City, London - New York 1998, pp. 168-202; il fait sa démonstration sur l'exemple du village de Karanis, et de la ville d'Oxyrhynchus; on peut assigner des marchés à Tebtynis (*P. Lund.* VI 6; *PSI* X 117).

[17] «Roseaux grecs», cf., dans les papyrus, Κάλαμος Ἑλληνικός (*BGU* 776 l. 10), et Preisigke, s. v.; Vitruve recommandait les roseaux grecs pour les lattis des plafonds (7.3). D'autres termes du *P. Tebt.* II 686 se retrouvent dans les papyrus: *potamit* (fr. *b* l.12), cf. potam...thj (*BGU* XIV, II, 9, et *PSI* I 83 II; Preisigke, s.v.; «»soucier»); *laturam* (fr. *b* l. 13, cf. fÒretron, «salaire du porteur», ou, selon Marichal, «frais de transport»). Au fr. *a* l.29, Grenfell et Hunt ont donné une lecture fautive: *lignorul causim(orum) Ital(icorum) II dr VIII*; mais il s'agit, plus vraisemblablement, de *lignorum causm(orum) ptal*, cf. gr. *kausimos*, «combustible»; *ptal* = *p(ondo) tal(enta)*; même article dans le fr. *a* l. 4, *lign(orum) causimorum [p]tal II dr V[II]I*. Le fr. *a* contient:

]....[
uasis [e]t fistulis ...
m.....bus
lign[orum] causimorum [p]tal II dr V[II]I
5 *harundines graeci ptal VI dr XXII a V*
olei et figulorum [ ] a IIII
pannorum ... [.]rum] a IIII
picis liquidae [ ] ..[ ].
plumbi. [.....].r.[.] mn XX
10 *l.[.]..gr... ptal II mn L*
rude [[s]]ribus ex..[
laturam X se[....]. XI dr X
custodiae [

[18] Présent aussi dans les papyrus (*P. Fay.* 134 l. 6; *P. Ryl.* 227 l. 26); ce vin était célèbre, puisqu'il est présent chez Horace (*Od.* 1.7.14).